VUE MAGNIFIQUE DE L'ÉRUPTION CÔTÉ SAINTE-ROSE

Grand spectacle à distance

Les 500 curieux qui ont fait le déplacement hier jusqu'à Bois-Blanc n'ont pas été décus. Même sans pouvoir se rendre au pied de la coulée, l'accès demeurant barré 3.5 km en aval, ils ont pu apprécier le spectacle toujours prolifique des projections de lave.

Début d'un long week-end, volcan en furie qui crache ses entrailles comme jamais. Tous les ingrédients paraissaient réunis hier matin pour une ruée massive vers l'éruption côté Sainte-Rose, accès le moins périlleux vers le spectacle des laves dévalant les pentes du massif. D'autant plus que les autorités avaient décidé tôt hier matin de rouvrir au public l'accès à l'enclos du Grand-Brûlé, après une nuit de fermeture (Ndlr : la zone avait été évacuée vendredi soir à 19h). A croire que l'info a mis du temps à se répandre. Ou que le temps de chien qui régnait dans l'Est a refroidi les ardeurs.

Toujours est-il que ce n'était pas la grande foule hier en milieu de journée du côté de Sainte-

Rose. Seulement 500 personnes pour apprécier le spectacle. Oui, le spectacle. Car même à plus de trois kilomètres de l'éruption, même sans pouvoir s'approcher du pied de la coulée, il y avait de quoi s'en mettre plein les mirettes depuis la route nationale à hauteur du PR 77.

Tableau de maître

Une vue imprenable, sans même prendre la peine de grimper sur les gratons des coulées antérieures, comme l'ont fait la plupart des curieux présents. Sans doute le plaisir de crapahu-

Certes, la distance n'aidait pas la prise de beaux clichés via les incontournables portables ou ap-



Même à distance depuis la route nationale, le panorama de l'éruption était magnifique du côté de Sainte-Rose.

pareils photos numériques. Cer- merie dressé 3,5 km avant la tes, les nuages masquaient épisodiquement le panorama sur les pentes. N'empêche, ça valait franchement le coup d'œil. Parce que les fontaines de lave, d'une densité impressionnante, s'élevaient toujours à près de 50 mètres. Aussi parce qu'en arrière plan du geyser incandescent venaient se greffer de grosses cascades d'eau, consécutives aux fortes pluies. L'oranger de la lave, le blanc des cascades, le vert de la forêt. Tableau de maître.

Bref, les absents ont eu tort. Pareil pour ceux qui se plaignaient de ne pouvoir s'approcher davantage de la coulée, en butant sur le barrage de gendarroute coupée. Car franchement, on ne voyait pas mieux, pas plus, en empruntant la piste menant au défunt « Symbiose pour oiseaux et volcan», pour arriver au pied de la coulée. Sur place, un épais voile de vapeur mêlé de brume empêchait de distinguer la roche en fusion. Surtout, les émanations de dioxyde de souffre restaient particulièrement fortes, au point de se révéler rapidement irritantes pour les muqueuses.

En clair, le spectacle s'appréciait mieux à distance que de près. Ce n'est pas Reine-Claude Moreau qui dira le contraire. Venue en famille jusqu'à Bois-Blanc, cette grand-mère portoise n'en revenait pas du panorama. « Indescriptible, sensationnel. Même à distance. C'est la première fois que j'assiste à une éruption aussi puissante. C'est fou de se dire que tout ce feu sort de la terre, à quelques mètres de nous ». A Reine-Claude la palme du témoignage le plus enthousiaste, quand d'autres, comme Hélène et David, jeune couple fraîchement installé dans l'île, insistaient sur leur frustration de ne pas pouvoir « aller plus près de l'éruption».

L'éternel leitmotiv du « plus près » sera peut-être satisfait ce

matin. De source gendarmerie, il se murmurait hier que le barrage du PR 77 pourrait être levé aujourd'hui, si les conditions de sécurité étaient jugées suffisantes. Rumeur non confirmée par la préfecture hier soir, mais rendue plausible par la baisse du trémor éruptif.

Dans ces conditions, difficile de vendre l'opportunité d'un détour par Sainte-Rose aujourd'hui. Délicat de prédire aux curieux du jour le même magnifique spectacle qu'hier. Bon, on se mouille. Dans le doute, embarquez mamie, l'œuf de pâques, et allez-y quand même.

V.B.